A3 IdF

Visite des Ateliers de la manufacture de Sèvres

Il y a deux ans nous avions découvert pour certains ou redécouvert pour d’autres lors de nos journées nationales à Paris, le musée de la céramique de Sèvres. Ce vendredi 15 mars nous avons complété cette très belle visite du musée par la visite des ateliers, un projet que nous avions depuis longtemps en tête et que Catherine Loudes nous a permis de réaliser. C’est sur l’emplacement mais dissimulés derrière la façade du musée, qu’ont été construits dans la seconde partie du XIXème siècle les ateliers,des bâtiments d’un ou deux étages, récemment restaurés, qui s’étendent sur un terrain de plusieurs hectares. Subsistent les fours en briques réfractaires chauffés au bois. Encore en état de marche,bien que très occasionnellement utilisés, ils peuvent atteindre 1280°C. Ils sont maintenant remplacés par des fours modernes soit électriques soitchauffés au gaz,dont la température est très précisément contrôlée, condition indispensable à la cuisson de la porcelaine. Ici rien n’est laissé au hasard. L’excellence est à l’ordre du jour, obtenue grâce aux hautes compétences internationalement reconnues des techniciens qui travaillent à chacune des étapes de l’élaboration de pièces d’exception. Recrutés sur concours, ils sont fonctionnaires puisque les ateliers appartiennent à l’Etat depuis leur création dans la seconde partie du 18ème siècle. C’est en effet à cette époque que la fabrication de la porcelaine a été introduite en Europe bien après la Chine qui gardait jalousement ses secrets de fabrication depuis le 6ème siècle. C’est grâce à un mélange d’un kaolin très pur extrait de carrières se situant dans l’Allier qui confère sa couleur blanche à la porcelaine, de quartz qui lui donne sa translucidité et de feldspath, que l’on obtient une poudre qui mélangée à l’eau donnera la barbotine. Coulée dans des moules de plâtre, puis mise à sécher, elle sera travaillée avant d’être cuite puis décorée. Le fameux bleu de Sèvres qui sert souvent de fond aux pièces de porcelaine, est reconnaissable entre tous par la profondeur de sa couleur et sa capacité à réfléchir ce qui l’entoure. Un petit tour vers l’atelier où sont réalisés les décors, nous permet d’apprécier toute la précision et la délicatesse de ce travail : dessinés, décalqués puis enduits, les décors sont déposés sur les assiettes.Cerise sur le gâteau nous avons pu apercevoir le nouveauservice destiné au palais de l’Elysée !

Véronique Machelon et Catherine Loudes